

Coopération décentralisée dans les Balkans



Macédoine

Du 18 au 25 mai 2009

Bilan de la visite d'une délégation macédonienne dans les Hautes-Alpes

Document rédigé par le consultant-expert du CRET :
Yves Fouque. Accompagnateur en Montagne

Sommaire

Listes des participants et accompagnants	page 1
Objectifs de la mission	page 2
Déroulement chronologique de la mission	pages 3-7

Annexes

- Annexe 1 Les Jouets du Queyras**
- Annexe 2 La Maison de l'Artisanat du Queyras**

Participants :

Membres de la délégation :

Yves Fouque

Accompagnateur en Montagne

Formateur à l'international au CRET

Chargé de Mission Balkans

05600 CEILLAC France

Portable : +33 (0)6 08 31 75 23 – y.fouque@orange.fr

Monsieur Jovan BOZINOSKI, président du Club de montagne Luboten ☐

Monsieur Nexhbedin HALIDI, président de l'Association Eko-Natyra, ☐

Monsieur Bujamin DURMISHI, responsable Tourisme - Agence de Voyages Euro-Turist

Rédacteur : Yves Fouque

Photographies : Yves Fouque

Objectifs

Les montagnes de Shar Planina ont le potentiel nécessaire au développement d'un tourisme de montagne tel que celui qui a été mis en place dans les Alpes françaises dans les Parcs Naturels Régionaux. En arrivant à concilier développement économique et respect de l'environnement et des traditions, l'hémorragie de population vers les villes s'est arrêtée et les villages ont retrouvé un second souffle. Il reste à convaincre la population que cela est possible dans leur village avec des résultats concrets envisageables à court terme. Lors de la visite de Yves Fouque en juin, il est prévu des rencontres dans ces villages ainsi qu'à Tetovo pour donner des informations et des exemples mais aussi et surtout répondre aux questions, véritable partage d'expériences, les bonnes comme les mauvaises, qui nous ont permis de progresser. Le message passera d'autant mieux qu'il sera également véhiculé et conforté par des « ambassadeurs » locaux qui pourront témoigner de ce qu'ils ont vu.

Sujets abordés

- Tourisme rural, de montagne, durable, responsable, écotourisme : de quoi parle-t-on ?
- La clientèle, sa provenance, ses attentes
- Le marché des agences de voyage de tourisme de nature : le montage d'un séjour de randonnée ou randonnée - culture
- Le travail en réseau entre villages, entre professionnels, entre agences, bref entre concurrents...
- La transfrontalier : pourquoi et comment travailler avec ses voisins, sur quels projets ?
- Spécificité de l'accueil montagne et les métiers qui en découlent
- L'artisanat et l'agriculture : comment le tourisme dynamise ces activités
- La notion de patrimoine et sa mise en valeur
- Les divers types d'hébergements (chambres d'hôtes, gîte d'étape, refuge, hôtels, résidence de tourisme) et leur clientèle respective
- Les activités à proposer aux visiteurs: les activités autres que la randonnée et le ski
- Le réseau de sentiers et son organisation,



Déroulement chronologique de la mission

Lundi 18 mai Accueil à l'aéroport de Lyon Saint Exupéry et nuit à proximité

Mardi 19 mai

Nous rejoignons Briançon par le col du Lautaret. Avec un grand ciel bleu, la découverte du monde de la haute montagne avec la Meije (3982 m) et ses glaciers est à lui seul un émerveillement. Nous retrouvons Pierre Hellion, responsable du service montagne du CRET. Nous visitons les locaux, la cuisine pédagogique et le laboratoire de langues.

En fin d'après-midi, nous rejoignons le Parc Naturel du Queyras et notre l'hébergement, le Chalet Viso. A la fois gîte d'étape et chambre d'hôtes, c'est un bon exemple de la transformation d'une ancienne ferme en hébergement tout en respectant l'architecture mais aussi d'un fonctionnement qui respecte la vie privée des propriétaires et satisfait une des principales attentes de la clientèle : la convivialité (<http://www.chaletviso.com/>).

Mercredi 20 mai

En début de matinée nous sommes reçus aux « Jolis Jouets du Queyras » par Alain Blanc, gérant de la coopérative mais aussi accompagnateur en montagne et maire d'Arvieux (voir annexe 1).

Laurent et Suzanne nous montrent les différentes étapes de la fabrication d'une figurine, depuis la découpe du bois jusqu'à la décoration.

Un court passage au siège du Parc Naturel Régional du Queyras nous permet de récupérer de la documentation ainsi que les clefs de l'ancien moulin transformé en écomusée. Le principe d'un Parc Régional, concilier développement économique et protection, intéresse fortement la délégation. Un Parc National est en projet depuis longtemps dans les montagnes de Shar Planina et ce modèle leur semble bien adapté à leur territoire.

L'ancien moulin est un bon exemple de rénovation et de transformation en écomusée sous l'impulsion du Parc régional. Celui-ci n'a pas financé les travaux mais a été maître d'œuvre et a négocié les fonds nécessaires.

Après le pique-nique, nous visitons Fort Queyras puis rencontrons Florence Olivereau (élue à la chambre de Commerce) à la maison de l'Artisanat (voir annexe 2), lieu où se sont regroupés à peu près tous les artisans du Queyras qui y vendent leur production.

Jeudi 21 mai

Au départ du hameau de l'Echalp, nous partons pour une petite randonnée jusqu'aux « chalets de la Médille (1980 m) ». Vue sur le mont Viso (3841 m), marmottes, chamois, chevreuil enchantent les participants. Nous abordons tous les sujets ayant trait aux sentiers : entretien (les avalanches du début de l'hiver ont couché beaucoup d'arbres en travers du chemin), création, balisage, etc, ainsi que le concept de GR, sentier de Grande Randonnée à vocation itinérante mais également beaucoup utilisé pour des randonnées à la journée. Au départ de cet itinéraire très fréquenté en été, un panneau informe les randonneurs sur le comportement à adopter lorsqu'on approche d'un troupeau gardé par des chiens de défense « patous », très efficaces pour protéger des loups les troupeaux de brebis : un point commun de plus entre les montagnes de Shar et celles du Queyras !

Le début d'après-midi se passe dans les locaux de l'agence Destinations Queyras (www.randoqueyras.com). Demande de la clientèle, encadrement, obligations, responsabilité, bref tout ce qui touche à l'organisation de séjours de randonnées est abordé et longuement débattu.

Depuis ce matin, nous avons été rejoints par Chantal Sobrino-Tafunel et Mathieu Sette, les étudiants qui ont mené à bien une mission pendant l'été 2008 dans le cadre d'un projet franco-espagnol Tandem. Outre le plaisir des retrouvailles, les fins d'après midi du jeudi et du vendredi sont consacrées aux dernières corrections du guide de découverte du massif de Shar qui doit sortir en français, macédonien et albanais à la fin du mois de juin. Sachant qu'il a été question de toponymie, les débats ont été animés mais se sont toujours bien terminés...

Vendredi 22 mai

Saint Véran, plus haute commune d'Europe et site classé, est certainement un des villages les plus connus des Alpes. Malgré tout le village n'est pas un musée et a su rester vivant malgré la pression touristique. Nous nous rendons ensuite sur le site du parc acrobatique du Bois des Amoureux, activité ludique très prisée des familles et des adolescents.

Transfert à Ceillac en fin d'après-midi.

Samedi 23 mai

Une petite randonnée au dessus du village offre une vue panoramique qui permet de bien comprendre l'occupation des sols : vieux village, lotissement, terrains agricoles, périmètres protégés, etc. Nous poursuivons par la visite de la station de ski, restructurée en 2006. En fond de vallée, nous croisons un groupe d'enfants en balade avec un accompagnateur en montagne et ses ânes, preuve de la diversité des activités proposées.

Dimanche 24 mai

Nous quittons le Queyras par le col de l'Izoard pour rejoindre la station de ski de Montgenèvre. Gérée par la municipalité, c'est la plus ancienne station en Europe reliée à ses voisines italiennes. Il est même possible d'aller skier jusqu'à Sestrières avec un forfait commun. L'immobilier est également un modèle du genre avec ses bâtiments anciens des années 1970 et ceux en forme de chalets construits en 2008.

Nous rejoignons notre hôtel à proximité de l'aéroport de Saint Exupéry via la station de ski de Sestrières et le tunnel du Fréjus.

Lundi 25 mai Départ matinal de la délégation pour la Macédoine.

Conclusion

La première réaction de la délégation à la fin de la première journée a été un mélange d'émerveillement et de découragement. « Franchement pourquoi veux-tu que des touristes viennent chez nous avec les montagnes que vous avez ? » Cette question est à la base de la future campagne de promotion de la Macédoine dans les pays d'Europe de l'ouest, clientèle qui connaît déjà les Alpes : comment se différencier des autres massifs montagneux, qu'est ce que j'ai que n'ont pas les autres ?

Le séjour dans le Queyras les a rassuré et leur a montré qu'il était possible de vivre « normalement » dans une région touristique. Les villages sont « raisonnablement » propres sans que cela tourne à l'obsession, les brebis traversent les villages et les agriculteurs peuvent faire de même avec leur fumier, on se dit bonjour et on discute, bref une vraie vie de village. Cette simplicité se retrouve dans le service de restauration où pantalon noir et chemise blanche sont l'exception en dessous de deux étoiles, remarque qui m'a été faite alors que je n'y avais jamais prêté attention. Le fait que tout le monde prenne le repas à la même table et que des discussions s'engagent a été également une expérience.

Une question est revenue quotidiennement : c'est public ou privé ? A de rares exceptions près, le « public » (commune, département, région, état) s'occupe des infrastructures, de l'organisation du territoire et le privé s'occupe du secteur marchand.

Tous sont repartis avec l'intime conviction que le tourisme de montagne a un avenir dans les montagnes de Shar. Reste l'inconnue : qui va commencer et quand... Les rencontres de juin devraient être, nous l'espérons, fructueuses !

Annexes

Annexe 1

« Les jolis jouets du Queyras »

En 1920, il n'y a pas de tourisme. La seule activité est l'agriculture. D'autres part, les familles sont nombreuses et il n'y a pas grand-chose à faire pendant la longue période hivernale. En 1920, les habitants, sur l'idée du pasteur Jacques Dupasquier, créent une SCOP, société coopérative ouvrière de production, dédiée à la fabrication de jouets en bois.

Quatre raisons logiques ont amenés à cet artisanat :

La matière première le bois (pin à crochet, pin cembro) est abondante sur place.

Les Arvidans ont l'habitude de travailler le bois depuis longtemps (meubles, objets,...).

La fabrication des jouets nécessite un outillage simple, facile d'utilisation, peu cher.

Ce travail peut se faire à domicile, même sans atelier, presque par toute la famille.

Après un déclin en 1950 (un seul artisan !), « l'Alpin chez lui » connaît un deuxième souffle et participe à la renommée du Queyras.

<http://www.jouetsduqueyras.com/>



Annexe 2

La Maison de l'Artisanat <http://www.activites-queyras.com/>

En 1987 naissait le projet Maison de l'Artisanat sous l'impulsion d'une poignée d'artisans, agriculteurs et le syndicat des artisans en meubles et objets sculptés.

l'intérêt fédérateur de ce projet a su convaincre les élus qui se sont engagés dans la construction du bâtiment Maison de l'Artisanat qui ouvrira en 1989.

Un projet visionnaire pour l'économie du territoire qui ne s'est pas démenti jusqu'à aujourd'hui puisque 14 artisans exposaient en 1989 contre 23 artisans côté coopérative et 10 artisans côté bois aujourd'hui.

Preuve s'il en est que l'union fait la force !

Vitrine des produits locaux et savoir faire artisanaux

Terrine forestière, liqueurs au génépi, Miel, savons, bonbons au miel, fromages locaux, jouets en bois, coffre traditionnel, meubles sculptés, poterie...

La Maison de l'Artisanat vous propose une véritable vitrine des saveurs et savoir-faire du Queyras fabriqués par les artisans.

Une étape gourmande et sensorielle, incontournable.

Une gestion collective au service du maintien de la dynamique artisanale du Queyras

La structure collective présente pour les artisans des atouts certains :

Une ouverture toute l'année

Une mutualisation des coûts de fonctionnement

Un emplacement stratégique

Une promotion commune

Un outil plébiscité par la clientèle touristique

La Maison de l'artisanat si elle est visitée par de nombreux touristes en séjour dans le Queyras ou à proximité – 26 000 clients en 2008 - est aussi un lieu d'accueil dynamique que connaissent bien les professionnels du tourisme du département, etc. Pour les groupes constitués sont organisés des dégustations, démonstrations de sculptures, etc.

